



*Petit Courrier des Dames.*

*Rue Meslée N<sup>o</sup>. 25.*

*Modes de Long-champs.*

*Robe de gros de Naples garnie de biais et de nœuds de M<sup>me</sup> Michel rue neuve des  
petits champs, N<sup>o</sup>. 33. Chapeau de paille de riz orné de plumes d'Oiseaux de paradis.*





*Petit Courrier des Dames.*

*Rue Meslée N<sup>o</sup>. 25.*

*Modes de Long-champs.*

*Robe de Côtépalis garnie de volans, Chapeau de paille de riz à l'anglaise orné de branches de roses et de boules de neige fichu de tulle garni de ruches, à la belle Anglaise rue de la paix N<sup>o</sup>. 20.*



# PETIT COURRIER DES DAMES,

OU

*Nouveau Journal des Modes,  
des Théâtres, de la Littérature et des Arts.*

Ce JOURNAL paraît tous les cinq jours, avec huit gravures par mois  
dont une d'homme et une de chapeaux.

Prix de l'abonnement: pour trois mois..... 9 fr.  
pour six mois..... 18  
pour l'année..... 36

50 c. de plus par trimestre, pour les départemens.  
1 fr. *idem* pour l'étranger.

ON S'ABONNE A PARIS,

AU BUREAU DU PETIT COURRIER DES DAMES, rue Meslée, N<sup>o</sup> 25;  
Chez DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS, Imp.-Lib. du Journal, rue  
St.-Louis, N<sup>o</sup> 46, au Marais, et rue Richelieu, N<sup>o</sup> 67;  
MARTINET, libraire, rue du Coq-St.-Honoré.

A LONDRES,

Chez MM. S. and J. FULLER, *Temple of Fancy*, 34, Rathbone-place.

A AMSTERDAM,

Chez GABRIEL DUFOUR et Cie, libraires, sur le Rokin.

A LEIPSICK,

Chez MM. ZSCHECH et KRINITZ.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés francs de port.

## MODES.

DANS ce moment où la splendeur royale va nous entourer  
de son plus brillant éclat, comment serait-il possible aux  
dames de s'occuper d'autre chose que des pompeuses cérémo-  
nies qui se préparent? Le génie de la mode prend dans cet





instant un vol si élevé, que ce n'est qu'à peine si nous pouvons le suivre à la dérobée; en attendant que, redescendant terre à terre, il vienne nous donner encore de ces jolies modes qui plaisent à tous les goûts, conviennent à toutes les fortunes, essayons de rendre compte des costumes du sacre, dont la magnificence est cependant presque au-dessus de toute description.

C'est chez MM. Dallemagne, Guibont et compagnie, brodeurs du Roi et de la cour, rue des Deux-Portes Saint-Sauveur, n° 12, où nous sommes allées admirer la richesse des habillemens royaux, que nous avons puisé les renseignemens que nous transcrivons. Quant aux costumes de cour pour les dames, nous en offrirons un modèle dans notre prochain journal.

### COSTUMES POUR LE ROI.

#### *Costume du lever.*

Robe de drap d'argent, dont les coutures sont recouvertes d'un galon bordé en argent, et bordé d'une dentelle aussi en argent; mules en étoffe pareille à celle de la robe.

#### *Costume des onctions.*

Ce costume se compose d'une robe en satin cramoisi, garnie sur toutes les coutures de broderies en or ornées de dentelles en or; d'une dalmatique, ou tunique en satin violet, ayant par le bas une riche broderie en or : elle est parsemée de fleurs de lys, et garnie tout autour d'une frange en or; d'un manteau de velours violet, parsemé de fleurs de lys, entouré d'une riche broderie, le tout en or, et doublé d'hermine; enfin, de bottines en velours violet.

#### *Costume du repas.*

Veste en tissu d'argent avec une riche broderie; une ringrave ( espèce de hauts-de-chausse ), aussi en tissu d'argent,

à crevés, et bordés de même; souliers de drap d'argent brodes et à rosettes en diamant.

*Pour le lendemain (réception des Chevaliers du St.-Esprit.)*

Un grand manteau de l'ordre du Saint-Esprit, en velours noir, parsemé de flammes et orné du collier de l'ordre, brodé tout autour; une pèlerine verte, aussi brodée; une toque de velours noir avec rubans, et un nœud vert brodé en petites flammes: ganses en diamant, plumes blanches, héron noir.

*Pour le Dauphin.*

Robe de drap d'or, grand manteau de velours bleu, formant queue, doublé en bas et autour d'hermine, bordé de plusieurs rangs de fleurs de lys brodées en or: pèlerine d'hermine; couronne en or.

*Pour les maréchaux.*

Habit à la chevalière, en velours bleu, doublé en satin blanc, avec une riche bordure de broderies en or; ceintures et culottes de soie blanche; épées; souliers noirs à rosettes blanches; chapeaux à la Henri IV à plumes blanches.

Nous avons déjà parlé du *ruban royal* dû à l'invention de M. Félix Rousseau, rue Vivienne. La beauté de ce ruban, aussi riche que léger, justifie les honorables suffrages qu'a obtenus son inventeur, et mérite d'attirer une attention toute particulière pour l'art avec lequel on est parvenu à nuer les couleurs avec la même régularité que sur les rubans en soie, malgré que le ruban royal soit tramé en or ou en argent. Il peut être avantageusement employé pour garnitures de robes, et son élasticité prête merveilleusement à former des coques et des bouillons qui sont encore les garnitures les mieux adoptées pour robes habillées. Plusieurs de nos grandes mo-



distes en ont aussi tiré parti, pour former des turbans très-riches et très-gracieux.

---

Disons un mot, en passant, sur nos simples étoffes d'été, telles que *cote-pali*, ombré biais sur biais, dont on fait des robes de ville, ayant trois ou quatre volans pour garnitures; de nos écorces et barrèges unis qu'on double d'un léger florence pour redingotes du matin; de nos mousselines imprimées, dont les rayures sont formées par des torsades lilas, rose, émeraude, rubis, etc. Tous ces légers tissus s'emploient indistinctement pour robes négligées, et sont très-bien portés malgré la modicité de leur prix.

---

Les chapeaux, forme pélerine, reprennent leur faveur; ceux d'une petite dimension, en paille suisse ou cousue, sont quelquefois garnis autour de la passe d'une ruche de gaze-paille; mais nous n'en avons vu, ainsi portés, que par des dames un peu âgées, qui sans doute ont voulu chercher à vieillir ce qu'il y a de trop jeune dans la coupe à la mode.

---

On voit dans quelques magasins des nouveaux sacs à la *Jocko*: ces sacs, qui ont à peu près la forme d'un petit ballon, se composent de rubans *feu*, *vert* et *bleu*. Nous avons aussi remarqué des éventails à la *Jocko*, qui ne diffèrent de ceux à l'*arc-en-ciel* qu'en ce qu'une scène de *Jocko* s'y trouve peinte sur un petit rond en écaille blanche, qui forme le milieu de l'éventail.

---

C'est M. Narcisse, rue des Fossés-Montmartre, n° 10, qui a composé la coiffure de cour que nous allons donner; il a tiré le parti le plus gracieux de la nouvelle forme de couronne à la reine Berthe, inventée par M. Bourguignon, ainsi que des autres bijoux qui forment les accessoires de cette coiffure, et qui sortent des mêmes ateliers. Nous espérons que

M. Nardin, qui est dans ce moment à Londres, où il a obtenu l'honneur de coiffer les princesses royales, sera de retour pour les fêtes qui auront lieu à Paris après le sacre, et que nous pourrons offrir quelques jolies coiffures de sa composition. M. Ferdinand nous a déjà fait part de quelques dispositions qu'il projette d'exécuter pour la pose des bijoux, fleurs, marabouts, etc., pour coiffures de bal, et qui nous ont paru devoir produire un effet charmant. Nous croyons pouvoir assurer les dames qu'elles peuvent avec toute confiance avoir recours au talent de ces messieurs, pour se faire composer des coiffures du goût le plus gracieux.

### LITTÉRATURE.

La cinquième livraison (deuxième année) du *Troubadour des Salons*, journal de chant pour piano, harpe ou guitare, rédigé par MM. Romagnesi et Meissonnier, vient de paraître au magasin de musique de ce dernier, boulevard Montmartre, n° 25. Citer les noms de ces deux compositeurs, c'est donner une bonne opinion du *Troubadour des Salons* quant à la musique, et pour mettre nos lectrices à même de juger des paroles que contient ce recueil, nous transcrivons la chansonnette suivante :

#### MAUDIT PRINTEMPS!

CHANSONNETTE DE M. P. J. DE BÉRANGER.

Je la voyais de ma fenêtre,  
 A la sienne tout cet hiver :  
 Nous nous aimions sans nous connaître,  
 Nos baisers se croisaient dans l'air.  
 Entre ces tilleuls sans feuillage,  
 Nous regarder comblait nos jours,  
 Aux arbres tu rends leur ombrage...  
 Maudit printemps, reviendras-tu toujours ?



Il se perd dans leur route obscure  
 Cet ange éclatant qui, là-bas,  
 M'apparut jetant la pâture,  
 Aux oiseaux un jour de frimats :  
 Ils l'appelaient, et leur manège  
 Devint le signal des amours ;  
 Non, rien de si beau que la neige...  
 Maudit printems, reviendras-tu toujours ?

Sans toi je la verrais encore,  
 Lorsqu'elle s'arrache au repos,  
 Fraîche comme on nous peint l'Aurore,  
 Du jour entr'ouvrant les rideaux.  
 Le soir encor, je pourrais dire :  
 Mon étoile achève son cours.  
 Elle s'endort, sa lampe expire...  
 Maudit printems, reviendras-tu toujours ?

C'est l'hiver que mon cœur implore ;  
 Ah ! je voudrais qu'on entendit  
 Tinter sur la vitre sonore  
 Le grésil léger qui bondit.  
 Que me fait tout ton vieil empire,  
 Tes fleurs, tes zéphyr, tes longs jours ?  
 Je ne la verrai plus sourire...  
 Maudit printems, reviendras-tu toujours ?

Le numéro que nous annonçons contient en outre *le Petit Doigt*, autre chansonnette, mise en musique par M. Romagnesi et un nocturne à deux voix aussi fort joli.

Le prix de l'abonnement à ce journal est par an de 25 fr. pour piano et harpe, et 18 fr. pour lyre ou guitare ; un franc de plus pour l'étranger.

---



## VARIÉTÉS ET ANNONCES.

## GALERIE DES FEMMES CÉLÈBRES.

Les dames apprendront sans doute avec plaisir qu'on vient d'élever un monument à la gloire de leur sexe. M. Sudré, auteur du *Panthéon français*, publie une *Galerie des Femmes célèbres de la France, depuis l'établissement de la monarchie jusqu'à nos jours* (1). Les portraits sont accompagnés de notices et de *fac simile*, et l'ouvrage sera précédé d'un discours préliminaire sur l'influence et la destinée des femmes aux différentes époques de notre histoire; voilà bien des motifs pour piquer la curiosité de nos dames. Il n'en est aucune, sans doute, qui ne veuille avoir la nouvelle collection dans sa bibliothèque, ne fût-ce que par esprit de corps. La première livraison, composée des portraits de Jeanne Hachette, Clémence Isaure, M<sup>me</sup> Graffigny et M<sup>lle</sup> Clairon, fait honneur au crayon de M. Jacob, qui a obtenu, cette année, une médaille d'or à l'exposition du Musée, pour ses belles lithographies.

Nous apprenons que LL. AA. RR. MADAME, duchesse de Berry, et Mgr. le duc d'Orléans, viennent de souscrire à la *Galerie des Femmes célèbres de la France*. Ces augustes suffrages confirment les éloges que nous avons donnés à l'ouvrage, et lui présagent un succès assuré.

Enfin, on vient de mettre en vente la nouvelle production de M. Alphonse de Lamartine, ayant pour titre : *Le dernier*

---

(1) Cette collection contiendra en tout 40 portraits in-folio, qui paraissent tous les mois par livraison de 4 portraits et 4 notices. Le prix de chaque livraison est de 8 francs prise à Paris. On souscrit chez M. Sudré, rue Neuve-de-Seine, N<sup>o</sup> 68, et chez tous les libraires et marchands d'estampes.



*Chant du Pèlerinage d'Harold* (1). On fait de grands éloges de ce poème, dont nous recevons à l'instant l'exemplaire. Pressées que nous sommes de l'annoncer à nos abonnées, nous nous réservons d'examiner dans un prochain article le mérite de cet ouvrage, que l'on dit étincelant de beautés, et dans lequel on assure que notre jeune poète s'est surpassé lui-même, en chantant la liberté et les efforts généreux du peuple grec pour s'affranchir du joug honteux qui l'opprime.

---

Un homme de lettres, réunissant à l'avantage de parler la langue anglaise celui d'être musicien, nous ayant fait entrevoir qu'il ne serait pas éloigné d'accepter une place de précepteur dans une famille distinguée, nous avons pensé que peut-être nous rendrions service à quelques personnes en leur indiquant un homme de mérite, à qui elles pourraient avec confiance abandonner le soin de l'éducation de leurs enfans. Les recommandations les plus honorables pourront être données en faveur de ce monsieur, qui consentirait volontiers à voyager, et même à se fixer dans un pays étranger, si le cas l'exigeait.

S'adresser au bureau de notre journal pour des renseignemens plus détaillés.

---

(1) Un volume in-8°. Prix : Papier superfin satiné, 4 fr.; papier vélin à grande marge, 8 fr. Chez Dondey-Dupré Père et Fils, imp.-lib., rue Saint-Louis, N° 46, au Marais, et rue Richelieu, N° 67, vis-à-vis la Bibliothèque du Roi; et chez Ponthien, libraire, Palais-Royal, Galerie de Bois.

---

*A ce Numéro est jointe la Planche 302.*

---

Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue St.-Louis, N° 46, au Marais.